

Critique

Katia Berger



L'amant

★★★★★

Derrière la jalousie

Le salon d'un foyer contemporain: baies vitrées, mobilier gris pâle, four à micro-ondes perché sur le bar du coin cuisine. Sur le canapé, une blonde platine sourit à un quadra cravaté, tandis que le spectateur en est encore à s'installer parmi les rangs serrés de la salle. Vu le titre qui l'amène à l'Alchimic, il s'interroge déjà: mari ou amant? Au fil d'une intrigue pleine de chausse-trapes, il découvrira bientôt que le comédien Raoul Teuscher joue chacun des deux rôles aux côtés d'une Anne Vouilloz tour à tour épouse et maîtresse. Cela non pour répondre à un quelconque parti pris artistique, mais parce que l'auteur de la pièce, le Prix Nobel Harold Pinter, a originellement rassemblé les deux fonctions dans le corps d'un seul et même homme, d'une seule et même femme. Histoire de démonter les conventions bourgeoises à l'œuvre dans les rituels aussi bien conjugaux qu'adultères. Des codes qui conduiront les couples fictif comme réel à succomber à leur propre rivalité, puis à mettre un terme brutal à toute autre forme de jeux érotiques. Si la mise en scène, due elle aussi à Raoul Teuscher, n'échappe pas, de son côté non plus, aux conventions du théâtre bourgeois, elle exploite habilement la notion équivoque de jalousie, en plaçant le public sous les fenêtres du double ménage, juste derrière les persiennes qu'actionne la télécommande de madame. Grâce à ce subterfuge, le spectateur poursuit tout du long de la pièce son questionnement initial, tout en adoptant le point de vue d'un voyeur indiscret. Et partie prenante, par là même, des fantasmes et perversions auxquels il assiste.

Th. Alchimic, 10, av. Industrielle, jusqu'au 22 déc., 022 301 68 38, www.alchimic.ch